

8. LA SÉRICICULTURE

(CULTURE DES VERS À SOIE)

La Roumanie par son climat, son sol, et surtout grâce à la main d'oeuvre, dont elle dispose, la famille du paysan, qui d'habitude est assez nombreuse, offre pour la sériciculture un milieu favorable à son développement.

Le mûrier, dont les feuilles sont l'unique nourriture, qui convient le mieux au ver à soie, pousse et prospère merveilleusement sur toutes les plaines et les collines de la Roumanie. De plus, les paysannes roumaines avec leur goût artistique, inné et bien connu, pour les tissus et les broderies, ont fait preuve depuis longtemps d'une grande application pour l'élevage du ver à soie.

Le mûrier le plus répandu en Roumanie est le *mûrier blanc* avec des fruits blancs, noirs ou roses (*morus alba*: *M. A. fructu nigro*, et *M. A. fructu roseo*).

Il y a aussi le *mûrier noir* (*morus nigra*) beaucoup moins répandu, et moins utilisé pour le nourriture du ver à soie. Le nombre total des mûriers du pays est d'aproximativement 1.200.000.

On élève en Roumanie surtout des vers à soie à cocons jaunes de provenance italienne, française, et hongroise et beaucoup moins des vers à cocons blancs, des races Bagdad et Adrianople importés de l'Orient.

On a essayé aussi différents croisements chinois. Les résultats ont été bons, mais on les a abandonnés, car les cocons paraissaient aux éleveurs trop légers pour leur volume.

En 1928 on a élevé en Roumanie 470 kilos de graines de vers à soie, qui ont donné approximativement 490—500.000 kl. de cocons.

De la totalité de cette graine mise en incubation 112 kl. ont été con-